



**HAL**  
open science

# Discours de changement dans les discussions juvéniles en ligne : cas des commentaires de l'actualité

Aissa Merah

► **To cite this version:**

Aissa Merah. Discours de changement dans les discussions juvéniles en ligne : cas des commentaires de l'actualité. Fathallah Daghmi; Farid Toumi; Abderrahmane Amsidder. Médias et changements. Formes et modalités de l'agir citoyen, L'Harmattan, pp.197-212, 2015, Communication et Civilisation, 978-2-343-07204-3. hal-03625550

**HAL Id: hal-03625550**

**<https://hal.science/hal-03625550>**

Submitted on 31 Mar 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **Médias et changements**

**Formes et modalités de l'agir citoyen**

*Sous la direction de*  
**Fathallah Daghmi**  
**Farid Toumi**  
**Abderrahmane Amsidder**

**Médias et changements**  
**Formes et modalités de l'agir citoyen**

 L'Harmattan

## Sommaire

**Introduction.....9**

### **PREMIERE PARTIE**

**USAGES DES MEDIAS, DISCOURS ET CHANGEMENTS .....21**

Inclusion numérique, appropriation, participation :  
ce que l’usage des technologies peut faire au changement social.....23  
*Serge Proulx*

Le phénomène mondial des mobilisations citoyennes :  
le rôle des individus et des organisations sociales. ....47  
*Jean-Paul Lafrance*

Usages du numérique dans un contexte en mouvement.  
Soulèvements « arabes » et « amazighs » au Maghreb .....61  
*Fathallah Daghmi, Farid Toumi, Abderrahmane Amsidder*

La construction identitaire complexe et les formes de mobilisation sociale  
à travers les médias numériques. Le cas de la diaspora roumaine  
de France .....77  
*Cristina Badulescu*

### **DEUXIEME PARTIE**

#### **MOBILISATIONS CITOYENNES**

**ET NOUVELLES FORMES DE MILITANTISME POLITIQUE.....93**

Les pétitions en ligne comme nouvel espace d’action citoyenne.....95  
*Marc Lits*

<i>Parisiens, participez ! Postures politiques et dispositifs de participation dans la transformation de la ville</i> .....	109
<i>Lucie Alexis, Nancy Ottaviano</i>	
Résistances et activismes anti-vote électronique : quels outils sont mobilisés par les militants pour lutter contre l'application des TIC sur le terrain électoral ? .....	129
<i>Bouchra Daoudi</i>	
#YoSoy132, la mobilisation citoyenne mexicaine qui a secoué les élections présidentielles de 2012 .....	145
<i>Farrah Bérubé</i>	
<b>TROISIEME PARTIE</b>	
<b>TRANSFORMATIONS DE L'AGIR CITOYEN</b>	
<b>ET MOBILISATIONS SOCIALES</b> .....	<b>161</b>
Les transformations de l'agir militant par les pratiques numériques. L'exemple d'Amnesty International France .....	163
<i>Aude Seurrat, Sarah Labelle, Christine Chevret, Stéphanie Kunert</i>	
Interactions socio-symboliques et tabous sociaux entre évolution sociopolitique et communication sur internet .....	181
<i>Zeineb Touati</i>	
Discours de changement dans les discussions juvéniles en ligne : cas des commentaires de l'actualité .....	197
<i>Aissa Merah</i>	
Youtube comme espace d'expression et de contestation pour les jeunes de Béjaïa : De la dérision à l'engagement citoyen ? .....	213
<i>Warda Daim-Allah</i>	
<b>Présentation des auteurs</b> .....	<b>231</b>
<b>Table des matières</b> .....	<b>237</b>

## **Discours de changement dans les discussions juvéniles en ligne : cas des commentaires de l'actualité**

**Aissa Merah**

Devant la spirale du silence imposée par les médias étatiques et paraétatiques étouffant les voix discordantes au discours officiel, beaucoup d'Algériens ont recouru aux journaux en lignes comme source d'information et espace de discussion de l'actualité nationale. Si pour les sociétés ouvertes, ces nouveaux dispositifs incarnent l'offre idéale en information, garantissant son extension en éléments d'explication et sa diversité en visions confrontées, en Algérie, où le contrôle de l'espace médiatique est assumé, les journaux en ligne représentent des sources alternatives pour s'informer sur l'actualité nationale.

Compte tenu des caractéristiques communicationnelles et discursives liées à l'information en ligne et à ses usages : l'expression, la participation, l'interactivité et l'anonymat relatif permis grâce à la technique, les acteurs et les citoyens ordinaires s'approprient un nouvel usage : la participation politique.

Par ce texte, nous ne visons à expliquer ni le recours au débat par les commentaires ni le désintérêt citoyen quant au militantisme traditionnel. Nous nous interrogeons sur la participation politique en ligne en considérant les commentaires personnels des lecteurs dont la forme et la modalité de discussion sont issues des discours sociaux circulant dans une société.

Les résultats d'une étude sur les représentations sociales de l'Internet en tant que dispositif de débat et vecteur de changement<sup>1</sup> nous ont fourni une nouvelle piste de recherche sur la matérialisation de cette idée de changement à travers les usages informationnels effectifs des lecteurs sur le Web.

L'exploration des formes et des pratiques des activistes et des lecteurs ordinaires dans leurs interventions sur les espaces numériques nous a amené à constater le nombre et la fréquence des articles de journaux électroniques sur l'Algérie, « balancés », partagés et commentés sur les réseaux sociaux. D'ailleurs, ces articles sont souvent utilisés comme « lanceurs » de discussions sur les affaires et les scandales marquant l'actualité politique. En effet, ces articles sont certes des contenus informationnels mais surtout des supports pour libérer la parole publique du citoyen-lecteur et l'inciter à l'expression et à la participation politiques.

La dégradation des conditions de l'expression et de la participation politiques s'aggrave avec le verrouillage de la scène politique et la démobilisation de l'opposition et de la société civile notamment après le passage à blanc de la vague du « printemps arabe ». Par contagion, le système informationnel subit cette situation qui pénalise l'exercice du métier et compromet le contrat de lecture et le droit à l'information. Cette situation caractérisant le paysage médiatique traditionnel a favorisé l'émergence de ces nouveaux espaces offrant des flux informationnels et des arènes alternatives de débat pour les acteurs sociaux mais aussi aux citoyens ordinaires.

Par ailleurs, l'appropriation des usages liés aux fonctionnalités numériques et la coprésence de la différence ont développé de nouvelles formes de prise de parole en ligne : réseaux sociaux, sites de débat, portails d'information, blogs et wikis, forums de discussion et journaux électroniques. Ces formes de participation au débat ont facilité le cyber-activisme citoyen qui gagne davantage de visibilité en nombre et en intensité en matière d'interventions, et de pertinence en

---

<sup>1</sup> A. MERAH, Y. BOUDHANE, Représentations sociales de l'Internet en Algérie : Vecteur de changement, in Daghami F. ; Toumi F. ; Amsider A., *Les médias font-ils les révolutions ? Regards critiques sur les soulèvements arabes*, Paris, L'Harmattan, 2013, pp. 149-163.

qualité et en formes d'intervention. L'évolution de ces formes d'intervention et d'expression a abouti à l'émergence de pratiques informationnelles et discursives formalisées et stabilisées en matière de modalités de lecture et de commentaire.

Devant l'échec des médias publics à répondre aux besoins informationnels des citoyens, la profusion pléthorique des titres de presse quotidienne et le monopole de l'audiovisuel, les journaux électroniques dédiés à l'information sur l'Algérie nouvellement créés ont présenté l'une des sources principales d'information et fournissent des espaces d'expression et de discussion politiques de prédilection.

Il en est de même pour les journalistes « traditionnels » ayant rejoint ces organes d'information qui s'expriment avec plus de liberté, sans censure ni autocensure, en apportant plus d'éléments d'information, en permettant l'accès à la parole publique à d'autres acteurs non institutionnels et en développant plus de visions et de discours contradictoires.

Notre intérêt est porté donc sur les commentaires et les réactions des articles publiés dans ces journaux électroniques. Nos questions se résument comme ceci : comment l'intervention des lecteurs, par les commentaires d'articles des journaux électroniques, permet-elle de nouvelles formes de participation politique ? Comment la discursivité sociale matérialisée par les commentaires d'articles du journal électronique « Tout sur l'Algérie » a-t-il produit un discours social de prévisibilité de changement ?

Pour répondre aux questions, nous avons adopté l'approche socio-discursive développée par Bernard Delforce et Jacques Noyer pour l'analyse des traitements journalistiques des problèmes publics<sup>2</sup>.

L'adoption de cette approche pluridisciplinaire est justifiée par sa prise en considération du contexte de production de l'information et de l'exercice du métier. Elle s'explique aussi par sa capacité à cerner le discours des lecteurs-commentateurs en tant que discours social co-construit de plusieurs discours sociaux développés et circulés par les différents acteurs dans la société. Pour cette approche, la discursivité

---

<sup>2</sup> B. DELFORCE, J. NOYER, *Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale*, 1999, pp.13-40.



sociale aboutissant à la construction d'un discours dominant se matérialise par la production langagière à travers les commentaires sur un sujet et nécessite la prise en considération des discours sociaux coexistant : convergents, divergents et concurrents.

Pour l'analyse du corpus permettant de décrire les discours et les modalités de discussion, nous avons emprunté à John Gastil<sup>3</sup> sa grille d'analyse de la délibération idéale. Les principes de cette grille convergent avec ceux de l'approche adoptée à savoir l'analyse socio-discursive.

Pour John Gastil, une situation de délibération s'engage à travers deux processus, analytique et social, en réalisation simultanée. Le premier consiste à décrire la connaissance et la vision de l'intervenant sur le sujet discuté dans l'article diffusé et commenté. L'analyse de ce processus s'effectue par la description des six indicateurs d'évaluation : narration, faits, sources, valeurs, positions et raisons. Pour des considérations liées à nos objets et objectif de recherche, nous décrivons les trois derniers indicateurs liés aux formes de discussion et qui permettent d'explicitier les contenus discursifs lors des prises de parole en développant et en défendant une valeur, une position et une raison. Quant au second, il consiste à décrire l'ancrage social des idées de l'intervenant dans la discussion en les considérant comme un produit social et collectif dépassant l'aspect personnel. L'analyse de ce processus s'effectue par la description de trois indicateurs d'évaluation : citations, questions et interrogations.

Nous avons utilisé l'analyse de discours comme instrument d'investigation sur un corpus de commentaires d'articles traitant des sujets d'actualité nationale. Nous avons procédé à la consultation des commentaires de manière continue et à des dates aléatoires pour éviter des événements conjoncturels pouvant perturber le caractère régulier des traitements journalistiques et des commentaires citoyens effectués sur l'actualité nationale.

D'ailleurs, le corpus analysé est un échantillon ciblé selon les indicateurs d'évaluations retenus composé d'une centaine de commentaires des huit articles les plus lus et les plus commentés lors

---

<sup>3</sup> J.GASTIL, *Political Communication and Deliberation*, copyrighted Material, 2008

de chaque consultation effectués. Les fonctionnalités du site d'information nous offrent la possibilité d'afficher les archives en articles publiés et en commentaires exprimés.

Ce travail d'analyse a été croisé avec des entretiens de recherche avec une dizaine de commentateurs réguliers de manière à confirmer les résultats de l'analyse en les rendant intelligibles et en cherchant à revenir sur les conditions de productions de réaction et de commentaires des lecteurs.

Dans notre présent travail nous avons procédé en deux étapes. La première est consacrée à la description des indicateurs d'évaluation selon la grille des deux processus analytique et social.

Dans la deuxième étape, nous avons procédé à l'analyse des commentaires en les catégorisant en quatre thématiques principales liées à la participation politique correspondantes aux quatre discours sociaux circulants. Puis, nous avons expliqué comment l'interaction de ces discours aboutit à la co-construction d'un discours dominant de prévisibilité de changement.

## **Participation politique en ligne**

La revue des travaux portant sur la démocratie et l'Internet renseigne sur les enjeux et les débats que suscitent cette relation, favorisant la participation politique dans les sociétés numériques surtout avec l'essoufflement des principes démocratiques traditionnels basés sur la représentation électorale et la structuration partisane<sup>4</sup>.

---

<sup>4</sup> T. VEDEL, « L'idée de démocratie électronique. Origines, visions, questions », in Pascal Perrineau (dir), *Le désenchantement démocratique*, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2003, pp. 243-266 ; P. FLICHT, *L'imaginaire d'Internet*, Paris, La Découverte, 2001 ; GREFFET et WOJCIK « Parler politique en ligne », Une revue des travaux français et anglo-saxons, *Réseaux*, 2008/4 n° 150, pp. 19-50 ; F. DAGHMI, F. TOUMI, A. AMSIDDER, *Les médias font-ils les révolutions ? Regards critiques sur les soulèvements arabes*, Paris, L'Harmattan, 2013 ; S. NAJAR (dir.), *Les réseaux sociaux sur Internet à l'heure des transitions démocratiques*, Paris, éd. Karthala, 2013 ; P. DALGREN, « Web et participation politique : quelles promesses et quels pièges », *Questions de communication*, 2012, n°21, pp.13-24.

C'est d'ailleurs dans cette vision focalisée sur les mutations des formes de participation politique que Pierre Rosanvallon préconise trois types d'interaction : d'expression, d'implication et d'intervention. Le présent travail se limite à celui de l'expression. L'intérêt s'est centré sur les opportunités de la prise de parole et de l'expression en ligne en matière de potentialités et de promesses de participation citoyenne avec ses nombreuses acceptions politiques : discussion, consultation, débat, délibération, etc.,

« La démocratie d'expression correspond à la prise de parole de la société à la manifestation d'un sentiment collectif, à la formulation de jugement sur les gouvernants et leurs actions, ou encore à l'émission de revendication »<sup>5</sup>.

Pour reprendre l'expression de Martine Timsit et de Bruno Cohen-Bacrie, « qu'on la plébiscite ou qu'on la critique, l'immixtion d'internet dans l'espace public et démocratique est devenue une réalité incontournable »<sup>6</sup>. En effet, les études empiriques relevant de différents champs portant sur les modalités et les pratiques participatives ont abouti sur des formes démocratiques d'expression et de délibération publiques et ce, en privilégiant une large consultation et en légitimant l'acceptation des décisions.

L'assise théorique de notre perspective s'inscrit dans la vision optimiste de Patrice Flichy développée essentiellement dans son article Internet et débat démocratique<sup>7</sup> dans lequel s'est posé une question fondamentale qui demeure d'actualité : Internet constitue-t-il un outil de communication permettant de favoriser le débat démocratique ?

Dans ce texte, il a démontré, en analysant trois expériences d'organisation militante et de discussion participative en ligne, qu'Internet offre un dispositif composite privilégiant la délibération publique et la démocratie participative grâce aux nouveaux formats

---

<sup>5</sup> P. ROSANVALLON, *La contre-démocratie : la politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 2006, p. 26.

<sup>6</sup> M. TIMSIT, « Introduction : atouts et enjeux de l'internet citoyen », in Martine Timsit et Bruno Cohen-Bacrie, *la démocratie numériques : nouveaux médias, expériences, perspectives*, Paris, éditions Weka, 2008, p. 13.

<sup>7</sup> P. FLICHY, « Internet et le débat démocratique », *Réseaux*, 2008/4 n° 150, pp. 159-185.

d'écriture et de lecture et aux nouvelles formes d'intervention et de discussion en ligne. Autrement dit une « Arène publique en ligne » et une « agora électronique ».

Et en nuanciant les réserves émises quant à la fragmentation des espaces de discussion et à la multitude pléthorique des sources et dissémination ou 'balkanisation' des idées, il a prouvé aussi qu'Internet reproduit le schéma de concentration des médias traditionnels en matière de constitution de l'audience.

Selon ce schéma de polarisation, les expériences et les fréquences de consultation et d'intervention aboutissent sur la consécration sélective d'un nombre de sites plus visibles, reconnus de référence. Cet aboutissement processuel se vérifie par le rythme des visites périodiques, la fréquence des interventions et l'intensité des contenus en hyperliens.

Sans vouloir théoriser, la presse en ligne et les commentaires de ses articles peuvent entrer dans ce que Peter Dahlgren<sup>8</sup> désigne par l'espace public moderne caractérisé par trois qualités : accessibilité, mobilité, anonymat.

L'observation de l'évolution de la discussion politique dans les deux journaux électroniques retenus à travers les nouvelles formes de production de l'information, de l'autoproduction des contenus et des pratiques discursives permet de vérifier la présence de ces trois conditions. Bien que la thématique de cyberactivisme politique soit considérée depuis le début des révolutions arabes comme un facteur déclencheur et mobilisateur, les travaux empiriques réalisés demeurent insuffisants et prisonniers de conjectures hypothétiques générales.

Une insuffisance visible surtout pour double absence de rattachement à un cadre théorique explicatif et à un modèle d'analyse pouvant matérialiser cette désormais forme de discussion et de discursivité politiques.

---

<sup>8</sup> P. DAHLGREN, « L'espace public et l'Internet : Structure, espace et communication », *Réseaux*, vol. 18, n°100, 2000, *Communiquer à l'ère des réseaux*, pp. 157-186.

## **Presse en ligne support de mobilisation informationnelle**

La concentration des médias de masse, les mutations du paradigme journalistique et le recul de la mobilisation militante traditionnelle ont laminé la fonction de débat dans la presse écrite quotidienne. Mais depuis son passage au Web, la presse d'information reconquiert de plus en plus sa place prépondérante dans la discussion de l'actualité politique et sociale en tant que support et espace de débat devenu beaucoup plus citoyen qu'élitiste.

En effet, la prise de parole profane sur le Web prend davantage de la visibilité et de la considération au point de concurrencer la parole experte d'acteurs et de professionnels. Ce dispositif informationnel a sans doute bousculé le statut passif de la parole du lecteur qualifiée de confisquée et de domestiquée.

Les modalités et les formes discursives d'intervention, de réaction et d'interaction ont amorcé un processus dynamique dans la transformation du statut du lecteur devenu non seulement commentateur et évaluateur des écrits mais aussi un acteur agissant en tant qu'animateur de l'agenda politico-médiatique et du contrat de lecture.

L'accélération du phénomène de développement de la presse en ligne en quinze ans a offert de nouveaux espaces et format d'information et de communication. La double généralisation de cette nouvelle forme informationnelle s'est rapidement traduite par les changements opérés dans le métier en matière de techniques de production et en matière d'usage des contenus et de l'intervention des lecteurs. Cette évolution professionnelle a été accompagnée par sa transformation en objet de recherche académique qui a rapidement « gagné en volume surtout à partir des années 2000 »<sup>9</sup>.

Dans leur revue de l'état des lieux de la recherche sur la presse en ligne, Dagiral Éric et Parasie Sylvain distinguent<sup>10</sup> six thèmes suivants : l'innovation technique dans la presse, la production de l'information, la contribution des internautes, l'identité professionnelle, les modèles économiques et les usages de

---

<sup>9</sup> E. DAGIRAL, S. PARASIE, « Presse en ligne : où en est la recherche ? », *Réseaux*, 2010/2n° 160-161, p. 13-42, p16.

<sup>10</sup> E. DAGIRAL, S. PARASIE, *op.cit.*, p.16.

l'information sur Internet. Notre travail traite cette dernière thématique envisageant d'approcher ce que font les lecteurs internautes des contenus informationnels en nous focalisant sur leurs commentaires d'articles publiés.

Les sites web de la presse en ligne « constituent des extensions de la logique originelle des mass media d'un seul vers plusieurs avec, en plus, l'hypertexte, des archives, et des possibilités interactives variées »<sup>11</sup>. Pour Sylvie Falguères, « cohabitent sur les sites web de presse les propriétés des médias de masse et celles des moyens de communication interpersonnelles »<sup>12</sup> qu'elle désigne par outils de communication.

Toujours selon elle, cette nouvelle forme offre une configuration de la presse (modalités de production, pratiques professionnelles et usages des lecteurs) s'accompagne d'un élargissement de la place laissée à la participation des internautes<sup>13</sup>.

La participation politique des lecteurs via les espaces numériques offerts par les journaux mis en ligne a marqué sa forte entrée aux États-Unis avec le choc des attentats du 11 septembre 2001 et en France avec le débat des présidentielles de 2002. Les agencements techniques de publication et les formats rédactionnels de production mobilisés ont fait de ces journaux électroniques des dispositifs interactionnels et interactifs permettant des arènes discursives et délibératives inespérées. Cet atout de prise de parole des citoyens ordinaires et de décentralisation de débat démocratique sur le Web s'ajoute à celui de la bidirectionnalité de l'interactivité entre le lecteur-visiteur et le rédacteur et entre le visiteur et les autres visiteurs.

---

<sup>11</sup> P. DAHLGREN, *op.cit.*, pp. 171-172.

<sup>12</sup> S. FALGUERES, « Les forums de discussions de sites web de la presse quotidienne nationale, vers un renouvellement des formats d'expression », in Ahmed Dahmani, José Do-Nascimento, Jean-Michel Ledjou et Jean-Jacques Gabas, *La démocratie à l'épreuve de la société numérique*, Paris, 2007, pp. 241-251, p. 243.

<sup>13</sup> S. FALGUERES, *op.cit.*, p. 243.

## **Les formes de prises de paroles par les commentaires**

Nous nous sommes intéressés aux stratégies discursives pensées et impensées développées par les commentateurs en ligne des articles du TSA marquant l'actualité.

Certes, dans leurs commentaires, les lecteurs envisagent toujours d'apporter des éléments nouveaux et surtout objectifs au sujet traité. Mais leur démarche est souvent trahie par des indices de subjectivité à commencer par ses choix en matière d'articles à commenter et d'angle d'attaque. Dans notre description des six indicateurs d'évaluation des discussions, nous avons pris en considération plusieurs éléments liés à l'interactivité matérialisée par la production langagière : la nominalisation des faits, la qualification des protagonistes, le registre de langue, les titres de commentaires, leur longueur et leur intensité discursive.

La description des commentaires révèle un phénomène de glissement et d'évolution dans la discussion. En effet, si le premier commentaire porte toujours sur le contenu de l'article, la suite des commentaires traitent d'autres sujets dérivés et inspirés pour constituer de nouveaux sujets de discussion.

L'analyse portée sur le processus analytique a permis de constater l'omniprésence des trois indicateurs retenus liés à la participation à la discussion : valeur, position et raison. La fréquence des trois indicateurs informe de la posture active des lecteurs devenus commentateurs, de leur désir d'expression et de leur participation aux discussions. Le point de départ est toujours une expression de l'accord ou du désaccord par rapport au contenu de l'article affiché.

Le premier indicateur du processus analytique, à savoir la position, est caractérisé par des commentaires qui expriment des prises de positions marquées. D'ailleurs, les positions des lecteurs dominent les aspects informationnels liés aux sujets commentés et ce, au point que les sujets initiaux sont réduits et ignorés. D'ailleurs, dans leur démarche clairement argumentative, mêmes les rajouts et détails apportés aux sujets sont plutôt des arguments pour consolider leurs positions. Lors des discussions engagées, les positions des lecteurs sont souvent en évolution continue et ponctuée par des moments de divergences et de convergences.

S'agissant de l'indicateur de valeur, toujours dans cette logique argumentative, les lecteurs recourent aux vertus pour légitimer et valoriser leurs positions par des arguments puisés des valeurs religieuses et sociales de bon citoyen conscient et engagé.

Cette entreprise de légitimation vise à prouver la convenance et la justesse de leurs positions mais aussi de leurs vertus et qualités morales. Quant à l'indicateur de raison, en exprimant et défendant leurs positions, les lecteurs emploient des démarches pédagogiques en recourant au lexique d'explication des causes et les motivations de leur adoption et défense. Ici insistent sur les raisons de la position et non pas sur la position elle-même.

Les articles les plus commentés sont ceux qui portent sur la réalité considérée problématique. Dans leurs commentaires, les lecteurs privilégient des termes et des expressions décrivant une situation.

Dans leur majorité, leurs interventions sont des prises de parole critiques à l'égard des pouvoirs publics. Nous distinguons la coprésence de quatre discours sociaux développés et circulés par les commentateurs. Ces discours renseignent sur le malaise social exprimé à travers une opposition marquée au discours officiel pour lequel les médias publics et pro-gouvernementaux se sont mobilisés.

1. **Discours de contestation** : les lecteurs expriment explicitement leurs positions opposées au discours officiel qu'ils dénoncent et condamnent et ce, avec des avis critiques et des accusations frontales.

Dans leur démarche, ils développent un dur réquisitoire contre tout ce qui représente le discours officiel en interpellant le gouvernement et plaidoyant pour une prise en charge sérieuse des préoccupations des citoyens. Ce refus de la situation contestée et dénoncée révèle les sentiments de mécontentement et de frustration des acteurs sociaux et des citoyens ordinaires. Pour eux, l'État est responsable de cet état des lieux dénoncé et de la situation qui devait être meilleure.

Ce travail de dénonciation et d'accusation a permis de construire un discours de contestation de la réalité actuelle. L'idée de contestation domine les discussions dérivées de l'article. Ce discours se matérialise



par des arguments et des interrogations circulant dans la société. Pour les contestataires cette situation, ne doit pas durer car tous les moyens existent pour la changer. Autrement dit, le discours de contestation développe celui de changement.

**2. Discours d'indignation :** Devant la situation tant dénoncée et contestée, les lecteurs s'indignent de la gestion des affaires et des comportements des responsables. Ce sentiment de colère exacerbant atteint souvent le niveau du mépris affiché à l'égard des responsables sectoriels liés aux sujets problématiques commentés. Les indignations prennent forme d'interrogations de manière à remettre en cause les explications fournies par les tutelles institutionnelles.

Les commentaires contiennent des expressions qui renseignent sur l'absence de confiance entre les citoyens et les pouvoirs publics accusés de tous les problèmes de la société. Ce discours d'indignation est développé par des lecteurs furieux devant des situations qualifiées de graves et caractérisées par absence de prise en charge.

Dans la majorité des articles commentés, l'indignation est provoquée par les réactions et les explications officielles mobilisées en prétextes devant les problèmes soulevés par les populations : scandales, déclarations approximatives, répressions, injustice, favoritisme, pénuries, etc.

Les commentaires sont appuyés par les trois indicateurs d'évaluation de la délibération : positions, valeurs et raisons. En effet, le lecteur considère que l'indignation est une position de principe et de valeur. C'est pourquoi il mobilise tant de raisons pour attribuer la responsabilité. Le discours d'indignation ici est un appel insistant au changement.

**3. Discours de solidarité :** les lecteurs qui se sont indignés contre les responsables expriment leur soutien aux citoyens considérés victimes de mauvaise gestion. Cette prise de position affiche une solidarité citoyenne et une prise de conscience de la nécessité d'une action collective de revendication.

Les énoncés des commentaires ici sont centrés sur les souffrances et revendications des victimes objet de l'injustice et de la négligence.

Le discours de solidarité développé est étayé par des éléments des positions de soutien et des valeurs de partage et d'empathie. Par ce discours de solidarité, l'idée de changement est toujours mise en avant car la situation des victimes ne doit pas durer et ce changement passe par une amélioration de la prise en charge des revendications.

4. **Discours de caricaturisation** : Dans leurs commentaires, les lecteurs expliquent toutes les situations contestées et dénoncées par l'absence de volonté et de stratégie sérieuses dans la gestion des affaires. Pour défendre leurs positions tranchées en faveur des revendications citoyennes et surtout les victimes, ils n'hésitent pas à verser dans la moquerie et la dérision en accusant les responsables d'inertie et de légèreté dans la gestion. Plus grave, ils les qualifient de médiocres et d'incompétents. D'ailleurs, pour eux, ces dirigeants qu'ils qualifient d'indignes sont considérés comme responsables de tous les maux de société.

C'est pourquoi, dans leurs commentaires, tout responsable cité est lié à un scandale, une affaire de mauvaise gestion de son secteur ou à ses déclarations approximatives. Ce discours de caricaturisation discréditant ces responsables considérés indignes de responsabilité donc ils sont à changer en changeant les modalités et les critères de désignation et méthodes de gestion.

La discursivité sociale à travers les commentaires a permis l'émergence de nouvelles formes de discussion et de participation politiques en ligne exercées par des prises de position défendues et expliquées. Cette démarche discursive délibérative fait appel à des éléments de la participation politique traditionnelle : des positions représentant et explicitant les principes directeurs, des raisons expliquant et objectivant la justesse desdites positions et des valeurs sociales et politiques les légitimant.

La discursivité sociale via les commentaires a mis en circulation quatre discours sociaux (contestation, indignation, solidarité et caricaturisation) auxquels les commentateurs ont fait appel dans leur discussion participative des faits marquant l'actualité informationnelle.

La discussion qui a permis l'identification de ces quatre discours en interaction et en complémentarité a abouti à la co-construction d'un discours dominant et global de prévisibilité de changement. Autrement dit le changement n'est qu'une question de temps et d'opportunité à saisir.

## **Conclusion**

Notre démarche d'analyse a consisté à décrire comment le lecteur exerce une discursivité sociale par les commentaires. Ces interventions exprimant les interprétations et les réactions personnelles du lecteur sont puisées des discours circulant dans la société : intérêt, agenda, signification. Pour commenter un article, il recourt toujours aux discours sociaux qui lui permettent de le lire, de lui attribuer un sens et d'envisager des enjeux contextualisés. Donc les commentaires apportés aux articles ne sont que des formes matérialisées des discours en circulation des discours sociaux à travers les commentaires personnels.

Ce discours de changement construit et véhiculé par les lecteurs renseigne sur le bouillonnement social et politique qui caractérise la société. Certes cette forme de mobilisation informationnelle et discursive ne s'est pas transformée en mouvements de contestations et révoltes populaires sur le terrain dans le sillage des soulèvements arabes. Mais elle a pu animer les espaces de débat public populaire et virtuel en matière de sujets, de visions et d'acteurs.

En effet, les participations citoyennes actives dans les discussions en ligne ont permis un cyber-activisme dynamique et surtout en professionnalisation croissante dont le discours revendicatif de changement arrive à présenter une préoccupation sérieuse aux promoteurs du discours officiel de continuation.

## Bibliographie

- DAGHMI, Fathallah, TOUMI, Farid, AMSIDDER, Abderrahmane, *Les médias font-ils les révolutions ? Regards critiques sur les soulèvements arabes*, Paris, L'Harmattan, 2006p.
- DAGIRAL, Éric, PARASIE, Sylvain, 2010, « Presse en ligne : où en est la recherche ? », *Réseaux*, 2010/2 n° 160-161, pp. 13-42.
- DAHLGREN, Peter, « L'espace public et l'Internet : Structure, espace et communication », *Réseaux*, vol. 18, n° 100, 2000, *Communiquer à l'ère des réseaux*, pp. 157-186.
- DAHLGREN, Peter, « Web et participation politique : quelles promesses et quels pièges », *Questions de communication*, 2012, n°21, pp.13-24.
- DELFORCE, Bernard, NOYER Jacques, « Pour une approche interdisciplinaire des phénomènes de médiatisation : constructivisme et discursivité sociale » 1999, pp.13-40.
- FALGURES, Sylvie, « Les forums de discussions de sites web de la presse quotidienne nationale, vers un renouvellement des formats d'expression », in Ahmed Dahmani, José Do-Nascimento, Jean-Michel Ledjou et Jean-Jacques Gabas, *La démocratie à l'épreuve de la société numérique*, Paris, 2007, pp..241-251.
- FLICHY, Patrice, « Internet et le débat démocratique », *Réseaux*, 2008/4 n° 150, pp. 159-185.
- FLICHY, Patrice, *L'imaginaire d'Internet*, Paris, La Découverte, 273p.
- GASTIL, John, *Political Communication and Deliberation*, SAGE Publications, 344p.
- GRANJON, Fabien, LE FOULGOC Aurélien, 2010, « Les usages sociaux de l'actualité » L'Expérience médiatique des publics internautes, *Réseaux*, 2010/2 n° 160-161, pp. 225-253.
- GREFFET Fabienne, WOJCIK Stéphanie, « Parler politique en ligne. Une revue des travaux français et anglo-saxons », *Réseaux*, 2008/4 n° 150, pp. 19-50.
- NAJAR Sihem (dir.), *Les réseaux sociaux sur Internet à l'heure des transitions démocratiques*, Paris, éd. Karthala, 492p.
- ROSANVALLON Pierre, *La contre-démocratie : la politique à l'âge de la défiance*, Paris, Seuil, 352p.

VEDEL Thierry, « L'idée de démocratie électronique. Origines, visions, questions », in Perrineau Pascal (dir), *Le désenchantement démocratique*, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 2003, pp. 243-266.